



FESTIVAL



68<sup>e</sup>

D'AVIGNON

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE!

JARDIN DE LA RUE DE MONS

15-20 JUIL



Une chaîne du groupe France Médias Monde

# ÇA VA, ÇA VA LE MONDE !

JARDIN DE LA RUE DE MONS

15 16 17 18 19 20 JUIL  
À 17H30

## RFI : les voix du monde

RFI est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en douze autres langues. Chaîne d'information, de réflexion et de découvertes, la radio du monde accompagne cette année encore le Festival d'Avignon où elle s'installe pour des reportages, des duplex et des émissions. Après le succès de son cycle de lectures africaines l'an dernier, RFI renouvelle l'expérience et présente « Ça va, ça va le monde! » dans le Jardin de la rue de Mons ouvrant sa proposition aux œuvres du monde arabe écrites en français. Auteurs confirmés ou à découvrir, l'objectif est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à croiser les imaginaires et à entendre d'autres histoires du monde. Le cycle « Ça va, ça va le monde! » est coordonné par Pascal Paradou (RFI) et dirigé par la metteuse en scène Catherine Boskowitz. Ces lectures en public seront également diffusées sur les antennes de RFI tout au long de l'été.

## RFI : découvreuse de talents

RFI soutient les talents et les initiatives culturelles et artistiques. C'est là une de ses missions de service public. La radio mondiale accompagne depuis de nombreuses années la création et découvre de jeunes talents dans les secteurs musicaux, cinématographiques et littéraires. La francophonie et la langue française sont au cœur de RFI : langue de création ou de partage sur ses antennes, le français est aussi rendu accessible à tous ceux qui veulent l'apprendre, quelle que soit leur langue d'origine, par les outils disponibles sur son site internet. RFI souhaite ainsi être un lieu privilégié d'échange entre les cultures.

RFI est une radio française d'actualité, diffusée mondialement en français et en 12 langues étrangères\*, en FM via 156 relais répartis dans 62 pays, en ondes moyennes, en ondes courtes, sur une trentaine de satellites couvrant les cinq continents, sur internet et applications connectées, et compte 700 radios partenaires qui reprennent ses programmes dans plus de 1250 villes. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau unique de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. La radio mondiale réunit chaque semaine 34,5 millions d'auditeurs (mesurés sans extrapolation) et son offre nouveaux médias enregistre 8 millions de visites chaque mois.

\*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, persan, portugais, brésilien, roumain, russe, vietnamien.

Pour écouter RFI en France :

À Paris sur 89 FM / Sur internet [RFI.fr](http://RFI.fr) / Sur les applications mobiles et tablettes

Dans les offres radio câble / satellite / ADSL

Suivez RFI sur les réseaux sociaux



## MARDI 15 JUILLET

*Samedi Détente* de Dorothee Munyaneza (Rwanda)

Voix et chant Dorothee Munyaneza / Musique Alain Mahé

Comment raconter l'indicible ? Comment parler du départ d'un lieu qu'on a aimé ? Des circonstances durant lesquelles on a dû quitter le nid de l'enfance, un jour, en cachette, sur les routes parsemées de corps, de sang et de silence ? Dorothee Munyaneza souhaite partager la parole de ceux qui y étaient. Au Rwanda, *Samedi Détente* était une émission radiophonique immanquable pendant laquelle on écoutait des musiques et des hits venus d'ailleurs. Entourée d'Alain Mahé, elle crée un nouveau *Samedi Détente*, qui parle de ces instants de paix avant la guerre, de ces instants de vie avant la mort, de ces instants de rires avant les larmes, de la mémoire avec laquelle on vit...

Originaire du Rwanda et de nationalité britannique, Dorothee Munyaneza pratique le chant et la danse et s'intéresse à l'intégration sociale à travers la musique. En 2004, elle compose et interprète la musique du film *Hôtel Rwanda* de Terry George, et rejoint le groupe Afro Celt Sound System. Aujourd'hui, elle travaille avec des artistes comme François Verret, Nan Goldin, Robyn Orlin, Ko Murobushi, Alain Buffard, Seb Martel, Jean-François Pauvros. *Samedi détente* est son premier texte. Alain Mahé développe des musiques électroacoustiques et électroniques. Il compose musiques et créations sonores pour le spectacle vivant.

*Samedi Détente* a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais/SACD et du Fonds SACD Musique de scène. Le spectacle sera créé le 27 novembre 2014 au Théâtre de Nîmes et joué au Monfort du 15 au 31 janvier 2015.

Diffusion sur RFI : dimanche 27 juillet à 22h10.

## MERCREDI 16 JUILLET

*La Véridique Histoire du petit chaperon rouge* de Gustave Akakpo (Togo)

Lu par Vanja Godée, Gustave Akapo, Nicolas Gonzalès, Claire Bodson, Johanna Silberstein

« *Il était une fois et une fois il n'était pas...* », ainsi commence cette pièce de théâtre qui se joue du conte, des différentes versions, de la légende et des apparences. Akakpo n'est pas Perrault, et ici la drôlerie et la cruauté prennent d'autres allures, inattendues. Qui croire ? Et si le petit chaperon rouge n'avait pas de chaperon au départ ? Et si les parents étaient... ? Et si le loup... ? Et si la grand-mère... ? Voici la véridique histoire, celle qu'on avait oubliée, qu'on n'ose pas entendre, qui ne nous a pas encore été contée. Une histoire d'origines et de transmission.

Gustave Akakpo est né au Togo en 1974 et voyage depuis entre les États-Unis, la Syrie, la France, la Guyane, la Tunisie, la Belgique et son pays d'origine. Auteur d'une quinzaine de pièces, animateur de nombreux ateliers d'écriture, Gustave Akakpo écrit pour tous, grands et petits, et au croisement des cultures africaines et européennes. Auteur, plasticien, comédien, illustrateur et conteur, il ne cesse de nous interroger sur les questions des identités et des apparences.

Texte écrit en résidence au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses avec le soutien de la Région Île-de-France.

Diffusion sur RFI : dimanche 3 août.

jeune  
Publie

## JEUDI 17 JUILLET

*Pronto Gagarine* de Nidhal Guiga (Tunisie)

Lu par Eddie Chignara, Criss Niangouna, Marcel Mankita, Nanténé Traoré

Gaga et Bobo décident de fuir leur capitale sous couvre-feu. L'un pour ne pas tuer. L'autre pour ne pas mourir. Ils contactent un passeur pour atteindre discrètement l'aéroport d'une ville voisine. Sur fond de guerre civile, les deux jeunes hommes sont confrontés à des difficultés de toutes sortes: le passeur tergiverse et multiplie les prétextes pour ne pas honorer ses engagements, les insurgés barrent les routes et les passages... Gaga et Bobo s'impatientent, la méfiance grandit, le chaos les menace alors qu'une majorette s'amuse à les épier.

Nidhal Guiga vit et travaille à Tunis. Elle est actrice, auteure, metteure en scène et vient de réaliser son premier court-métrage. Elle écrit et met en scène en 2006 *Une heure et demie après moi* et en 2008 *Selon Gagarine*. Les deux pièces sont produites par le Théâtre National Tunisien. En 2012, elle publie son premier roman *Mathilde B.* (Sud éditions) qui a reçu le Prix Zoubeïda B'chir. La même année, elle travaille comme chroniqueuse à Radio Tunis Chaîne Internationale et a joué dans des pièces de théâtre radiophoniques (*Antigone* et *Rhinocéros*).

En 2013, sa pièce *Pronto Gagarine* est sélectionnée dans le projet « Dramaturgies arabes contemporaines ». Elle est éditée en version bilingue chez Elyzad. © Danica Bijeljac  
Diffusion sur RFI: dimanche 10 août à 22h10.

## VENDREDI 18 JUILLET

*Obsessions de Lune Idumbio IV* de Soeuf Elbadawi (Comores)

Lu par Soeuf Elbadawi / Musique Laher

« *J'ai dit que l'on me brûle et que l'on me livre cendre morte à l'ombre du ventre défait / Comme ces restes d'homme qui par milliers se noient sous le lagon au crépuscule d'un matin sans brumes* ». Une poétique du *land of loose*: images et non-dits d'un peuple défait. Histoire d'un cousin disparu, d'un pays de cadavres-debout, d'un archipel à la dérive. Un récit tout en fragments, écrit depuis l'entrée nord du Canal de Mozambique, au rythme de l'idumbio – tradition comorienne de la complainte de deuil – en hommage aux victimes du trisément célèbre « visa Balladur ».

Soeuf Elbadawi est auteur, metteur en scène et comédien. Ancien journaliste reconverti au théâtre, il fonde sa compagnie O Mcezo\* en 2008 et dirige aussi le Muzdalifa House, lieu d'agitation citoyenne et d'expérimentation artistique, depuis 2010 à Moroni. *Obsession de Lune Idumbio IV* est une lecture scénique faite d'après *Un dhikri pour nos morts. La rage entre les dents*, ouvrage consacré en mars 2014 par le Prix des lycéens, apprentis et stagiaires d'Île-de-France.

*Un dhikri pour nos morts. La rage entre les dents* est édité chez Vents d'ailleurs.

Une proposition faite avec le Festival des Francophonies en Limousin.

Diffusion sur RFI: dimanche 17 août à 22h10.

## SAMEDI 19 JUILLET

*Un crime d'honneur* de Etel Adnan (Liban)

Lu par Pierre Baux, Charlotte Van Bervesseles, Mireille Roussel, Nanténé Traoré

Entre l'honneur et l'horreur, il n'y a parfois qu'un pas. Hussein, jeune homme libanais, raconte à celle qui l'aime, sur le mode de l'aveu, l'événement qui a changé le cours de son destin : le crime d'honneur perpétré envers sa sœur alors qu'il était adolescent. Il témoigne de la culpabilité qu'il a portée pour son frère, du silence, du secret, du deuil qu'on porte avec soi en entrant dans l'âge adulte. À travers cette pièce, Etel Adnan raconte un de ses souvenirs de jeunesse. Le texte a été écrit en 2010 en anglais.

Poétesse, peintre et essayiste, Etel Adnan est née en 1925 à Beyrouth. Elle étudie en France, enseigne en Californie, mais rentre au Liban en 1972. Sur la guerre, elle écrit *L'Apocalypse arabe* et *Sitt Marie-Rose*. Ses livres, écrits en français, en anglais ou en arabe relèvent de tous les genres littéraires, tous marqués d'un style simple, sans affectation. Elle a travaillé avec Bob Wilson et Gavin Bryars et exposé à la documenta de Cassel. Etel Adnan vit aujourd'hui entre Paris et la Bretagne.

*Un crime d'honneur*, traduction de Michelle et Christophe Pellet, est publié à L'Arche.

*Hussein* de Omar Abi Azar (Liban)

Lu par l'auteur / Ce texte écrit en 2005 est un questionnement sur ce que pourrait être un héros tragique contemporain.

Omar Abi Azar est membre fondateur du Zoukak Theater. Auteur, metteur en scène et performeur, il travaille au Liban et sur les scènes européennes. Il est publié aux éditions Amers.

Diffusion sur RFI : dimanche 24 août à 22h10.

## DIMANCHE 20 JUILLET

*En guise de divertissement* de Kossi Efoui (Togo)

Lu par Julie Brochen, Marcel Bozonnet, Stéphane Bernard, Olivier Borle  
Musique Benoist Bouvot

On les dirait sortis d'un bal costumé ou d'un carnaval, si ce n'est d'une baraque de foire. Ou peut-être des ruines d'un music-hall ? Qui sont-ils ? Personnages en quête d'auteur ? Comédiens en quête de scène ? Troupe d'amuseurs en panne d'inspiration ? Ils disent qu'ils sont des histrions, c'est-à-dire des individus agités par des histoires, et qui prennent la liberté de s'exposer au rire, et même de le provoquer. Nous les suivrons sur les scènes de l'Histoire où le couteau coupe et la balle tue, où l'on théatralise les violences faites aux corps pour les donner en spectacle, mais où, contrairement au théâtre des histrions, les morts ne se lèvent pas à la fin pour saluer le public. Un monde sans théâtre où l'Histoire mime le théâtre pour faire oublier qu'« un homme qui souffre n'est pas un ours qui danse ».

Né au Togo en 1962, Kossi Efoui vit et travaille en France depuis 1990. Son œuvre comporte des pièces de théâtre et des romans (parmi lesquels *Solo d'un revenant*, *L'ombre des choses à venir*, parus chez Seuil). Dès 1989, il est remarqué pour son œuvre et obtient le premier prix du concours théâtral interafricain RFI-ACCT pour *Le Carrefour*. Depuis 2005, il travaille avec Nicolas Saelens et la Compagnie Théâtre Inutile. Ils se confrontent ensemble aux interrogations sur les actes d'écritures : texte, son, lumière, objet, matière.

Diffusion sur RFI : dimanche 31 août à 22h10.

## CATHERINE BOSKOWITZ, METTEURE EN SCÈNE DU CYCLE « ÇA VA, ÇA VA, LE MONDE! »

« Je vis dans le Morvan et à Paris, travaille en France, en Haïti, au Congo et au Moyen-Orient, voyage en Europe. À l'intérieur de ce mouvement, de ces allers et retours, je trouve la cohérence de ma recherche et construis avec mon équipe un travail de création où le théâtre occupe une place essentielle. Témoin de nombreux événements sociaux et politiques qui secouent la planète ces vingt dernières années, c'est au théâtre que je m'attache à tisser le lien entre Art et Société, à questionner l'époque contemporaine par l'écriture du plateau. »

Metteure en scène, initiatrice de projets réunissant de nombreux artistes, elle a fondé et dirigé pendant dix ans le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, fabrique des nouveaux territoires de l'art où la pratique s'affirme aux frontières du théâtre et de l'expérience. À partir de vecteurs pluriels tels que la scène, l'image, la performance, la peinture, la composition du son, entourée de son équipe, elle présente ses spectacles au public comme des variations autour des œuvres choisies. Ses points de départ : un texte/un auteur/une pensée... et en diagonale, faire surgir sur scène, pendant la représentation, un contrepoint : une figure réelle du monde contemporain.

Après sa mise en scène de *La Dernière Interview* de Jean Genet, invitant Dieudonné Niangouna à en être l'acteur-performeur, Catherine Boskowitz travaille actuellement à la mise en scène d'un spectacle intitulé *Le Projet Penthésilée*, d'après le texte d'Heinrich von Kleist, qui sera créé à Paris en mars 2015. En 2013, Catherine Boskowitz avait déjà dirigé le cycle de lectures d'auteurs africains proposé par RFI lors du 67<sup>e</sup> Festival d'Avignon, « Ça va, ça va, l'Afrique! ».

68<sup>e</sup>  
ÉDITION

Tout le Festival sur [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)



#FDA14



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle. Ce carré rouge est le symbole de notre unité.